LES MOTS DE L'INFO

Malaisant, factible, girlcott : les néologismes

Primera modificación: 15/05/2026 - 17:14

Transcripción :

Les mots de l'info.

[Pourquoi ça? Pourquoi ça? Pourquoi ça? Pourquoi ça?]

Bonjour Frédéric Genot.

Bonjour.

Vous avez repéré quelques néologismes pour nous récemment?

Oui. Pas tous à l'antenne, pas encore, peut être. Un néologisme, un nouveau mot, en dit souvent long sur l'évolution de la société. Vous vous souvenez qu'on avait évoqué ce "malaisant" utilisé par les jeunes, qui

pouvait sembler superfétatoire puisque le mot "gênant" existe. Malaisant, c'est pire que gênant. C'est la blague raciste de tonton Michel à table, c'est le mauvais moment, avec tout ce qu'il charrie d'un contexte qui ne s'efface pas une fois l'instant passé. Et bien j'en ai entendu un tout à fait comparable.

Et qui visiblement vous a plu.

Il m'a emballé. J'écoutais un podcast sur l'avenir du festival de BD d'Angoulême, qui a lieu traditionnellement fin janvier et qui a été annulé cette année. On en a parlé à l'antenne. En gros, il y avait une très forte mobilisation des autrices parce qu'elles sont très mal payées, parce que la gestion du festival n'est pas transparente et parce qu'elles étaient solidaires d'une salariée de la société organisatrice qui avait été violée par un collègue, puis en gros licenciée parce qu'elle en avait parlé à sa DRH. Les autrices de BD se sont donc passé le mot : C'est nous que les visiteurs

viennent voir lorsque nous signons les albums. Organisons donc, non pas un boycott, un refus systématique et collectif d'acheter quelque chose, mais un "girlcott" un jeu de mot lumineux tellement il est évident. Le girlcott d'Angoulême, c'est aller dans les autres rencontres prévues cette année dans d'autres villes par les autrices. C'est la solidarité avec ceux qui pensent que faire de l'argent ne justifie pas de traiter les gens comme des paillassons.

Autre néologisme, Frédérique, qui est plutôt un hispanisme.

Oui, et celui là, je l'ai bien entendu à l'antenne dans la tranche Haïti. Un chercheur réputé qui accordait un entretien à RFI expliquait la situation politique d'un pays latino américain à trois reprises. Ce n'est donc pas un lapsus. Il a dit le mot "factible" avec autant de naturel que je vous dirais, Juliette, votre micro est de travers.

Pas du tout.

C'est factible. Autrement dit, c'est faisable. C'est possible. Je vous en fais part. Pour l'instant c'est un peu confidentiel, mais allez savoir, dans quelques mois, ce sera peut être comme ce "déceptif" qui boute le décevant hors de la phrase, ou bien le fameux "implémenté" qui commence à remplacer une bonne dizaine de verbes français. Je n'insiste même pas sur le verbe "impacter" qui, il y a cinq ans encore, donnait lieu à de véritables remontées de bretelles de la part des rédacteurs en chef et qui est désormais dans le dictionnaire et à l'antenne.

On termine au rayon volaille cette semaine.

Oui, mais c'est bien de mots dont il est question. Ceux qui figurent sur les emballages que l'on trouve au rayon frais du supermarché ou sur l'étiquette du volailler. Le terme blanc disparaît. Et là, c'est un choix des

professionnels. Désormais, pour votre dinde ou votre poulet, outre les morceaux habituels : L'aile ou la cuisse, le suprême ou le foie, par exemple, vous avez le choix entre du filet ou de la poitrine. Pour l'instant en tout cas, dans les blogs de cuisine, ce sont bien des recettes de blancs de poulet qui sont proposées. Et si l'industrie agroalimentaire fait la même chose avec les œufs - vous savez qu'elle vend des bidons de blancs d'oeuf pasteurisés - et bien peut-être que ce seront alors des bidons d'ovalbumine c'est beaucoup plus claire

Certainement. Merci Frédérique, à bientôt.